

En 1996, le Prix IBBY-Asahi* a été décerné à *The Little Library*, organisme qui crée des albums pour des millions d'enfants sud-africains qui en avaient été privés sous le régime de l'apartheid. Sa directrice, Sue Hepker, a présenté *The Little Library* à la bibliothèque Crimée à Paris le 16 avril 1996.

En 1989, une étude¹ avait montré les conséquences en terme d'échec scolaire, pour les enfants noirs sud-africains, de l'absence de livres de qualité ; 50% des enfants noirs abandonnaient alors l'école à l'issue de la première année et leurs seuls livres étaient des manuels mal imprimés au contenu limité. *The Little Library* est donc né en 1990 du besoin de publier des albums de qualité, à un prix accessible, pour tous les enfants sud-africains de 3 à 10 ans. Car tandis que l'apartheid est déclaré mort, il continue de survivre dans les écoles. L'urgence était donc de créer des histoires auxquelles les différentes cultures et croyances pourraient s'identifier, sans toutefois être incompréhensibles pour les autres communautés : des histoires universelles. Une compagnie d'assurance, *Liberty Life Foundation*, a financé le projet ; Cambridge University Press a publié les livres. Depuis 1994, *The Little Library* est un organisme à but non lucratif.

Dix livres furent créés dans six ateliers dans différentes régions d'Afrique du Sud, par des personnes de toutes les communautés et de toutes origines sociales, par des auteurs et des illustrateurs professionnels ainsi que par des amateurs, des musiciens, acteurs, danseurs, par des enseignants et des enfants. Au cours de ce processus de création, chaque étape faisait l'objet d'un vote de tous les participants. Sue Hepker peut se targuer d'avoir organisé les premières élections démocratiques en Afrique du Sud ! Une fois le texte et les illustrations réunis, cent cinquante traducteurs de neuf langues sud-africaines furent rassemblés au même moment dans la même pièce afin d'adapter les textes. Des musiciens réalisèrent des cassettes audio de chansons et de jeux traditionnels pour accompagner les livres.

En général, la création des histoires était rendue difficile par l'étendue des différences culturelles et des valeurs. Les réalités sociales et les traumatismes du passé sont souvent cachés derrière l'humour

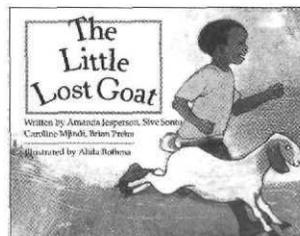
* Le Prix IBBY-Asahi, décerné par IBBY (International Board on Books for Young People/Union internationale pour les livres de jeunesse) et le quotidien japonais *Asahi Shimbun*, récompense chaque année une institution ou un groupe qui contribue de façon remarquable au développement de la lecture des enfants.

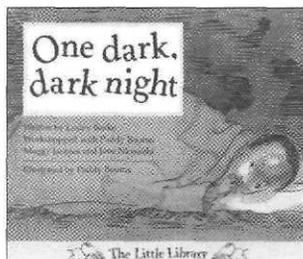
1. Dr Carol MacDonald, *The Theshold Report*, Maskew Miller Longman, 1990.



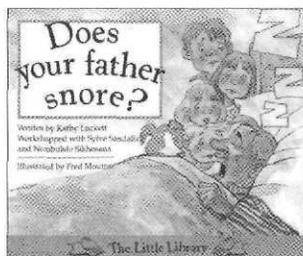
ÉCHOS

The Little Library
Prix IBBY-Asahi
1996





ÉCHOS



qui permet cependant de toucher chacun au-delà des différences. Les sujets abordés sont, par exemple, les relations adultes/enfants (*Does your father snore ?* et *Mama Mabena's Magic*), la peur (*One dark dark night* et *Scary Footsteps*), le courage et l'épanouissement personnel (*Lizo's song* et *Eddie Ndlovu*). Ces histoires reflètent les espoirs et les peurs d'une nation qui commence tout juste à développer sa propre identité culturelle.

Si ces livres peuvent paraître ordinaires, ils ne le sont pas. Pour la première fois, les enfants sud-africains de toutes les communautés et de toutes origines sociales y trouvent un dénominateur commun qui les unit dans la découverte d'histoires et d'illustrations créées à leur intention et dans l'apprentissage de la lecture et des mathématiques. Sous l'apparence d'albums de qualité, ce sont aussi des livres d'activités, des manuels scolaires qui permettent aux enfants sud-africains de réfléchir, de sentir, de s'amuser, d'être actifs.

Afin de favoriser l'utilisation de ces livres dans les écoles, un programme d'aide à la lecture fut mis en place grâce à des « kits » comprenant chacun soixante livres, dix posters en couleur, des « cartes » de traduction, deux cassettes audio. Des chansons, des jeux, des théâtres de marionnettes issus de ces albums sont aussi proposés dans les neuf langues. Ces livres s'accompagnent d'une formation pour les enseignants qui leur explique la philosophie du « langage complet/whole language » en plaçant l'album au cœur de l'enseignement, afin d'encourager les enfants à réfléchir et à être actifs. Ainsi, la chanson, la danse, le jeu avec les mots et les idées, le dessin, la peinture sont des extensions de l'apprentissage de la lecture.

Actuellement, vingt-huit enseignants-éditeurs en formation travaillent sur un abécédaire sud-africain pour enfants, multiculturel et multilinguistique. Depuis 1994, des livres destinés à développer l'aptitude aux langues et aux mathématiques ont été réalisés, toujours en collaboration avec des enseignants, musiciens, chanteurs, danseurs, et bien sûr des enfants. Ce sont les nouveaux manuels scolaires. Ils contribuent de façon remarquable au renforcement de la démocratie en Afrique du Sud.

Catherine Lapautre

Pour se procurer les livres contacter : Cambridge University Press, P.O. Box 50017, Victoria and Albert Waterfront, Cape Town 8001, Afrique du Sud. Fax : (27-21) 41 98418